

Oppositions au vitalisme

La doctrine de la force vitale était loin d'avoir l'adhésion de tous les chimistes entre 1800 et 1850...

Michel-Eugène Chevreul. *Considérations générales sur l'analyse*. 1824.

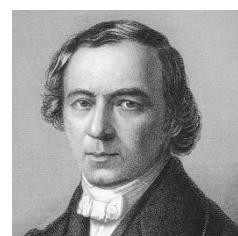
[...] la distinction des composés qui constituent les êtres organisés en organiques et inorganiques, ne peut être considérée comme absolue, par la raison qu'il serait contraire à l'esprit de la chimie de fonder une classification sur l'impossibilité où l'on a été jusqu'à ce moment de former de toutes pièces un composé organique absolument identique à un composé qui fait partie d'un être organisé, et dans ce que nous savons aujourd'hui, il y a plus de raisons d'espérer qu'on parviendra à opérer cette formation qu'il n'y en a de croire le contraire. En effet, déjà M. Proust a observé qu'il se produit, pendant la dissolution des fontes de fer noires dans l'acide sulfurique faible, une substance huileuse dont l'analogie avec les composés organiques est évidente ; M. Dolbereiner en faisant passer de l'eau en vapeur sur du carbone incandescent et ensuite M. Bérard en chauffant au rouge cerise un mélange d'acide carbonique, d'hydrogène et d'hydrogène percarburé ont obtenu des substances qui ont quelques ressemblances avec les corps gras d'origine organique.



Chevreul
(1786-1889)

Dumas. *Traité de Chimie appliquée aux Arts*. 1835.

Dans mon opinion, il n'existe pas de matières organiques. C'est-à-dire que je vois seulement dans les êtres organisés, des appareils d'un effet lent, agissant sur des matières naissantes et produisant ainsi des combinaisons inorganiques très diverses, avec un petit nombre d'éléments. Les êtres organisés réalisent, pour les combinaisons du carbone avec les éléments de l'air et ceux de l'eau, ce que les grandes révolutions du globe ont produit pour les combinaisons de l'acide silicique avec les bases qui s'offraient à lui. De part et d'autre, même complication : les chimistes qui soutiennent que les substances organiques ont quelque chose de spécifique dans leur arrangement moléculaire me semblent aussi fondés dans leur opinion que les minéralogistes qui veulent ou qui voulaient voir dans les minéraux autre chose que des espèces chimiques ordinaires.



Dumas
(1800-1884)

Justus Liebig. *Chimie organique appliquée à la physiologie végétale*. 1841.

La faculté d'effectuer des métamorphoses n'appartient pas à la force vitale ; c'est à la perturbation des attractions moléculaires qu'il faut les attribuer ; elles sont la conséquence de phénomènes purement chimiques... Du reste le chimiste prépare artificiellement un grand nombre de corps qui se forment dans la végétation et qui sont les produits de l'économie animale... selon l'expression ordinaire, produits de la force vitale. Cette force mystérieuse comme on le voit partage beaucoup de propriétés avec les forces chimiques puisque celles-ci peuvent parfois la suppléer... Provisoirement il ne faudra donc pas attacher plus de valeur au mot « force vitale » qu'en médecine au mot « spécifique » car là aussi, on a créé un mot qui doit expliquer tout ce qu'on ne sait pas.



Liebig
(1803-1873)

Charles Adolphe Wurtz. *Annales de Chimie*. 1850.

Quoi qu'on ait pu dire, découvrir la composition des composés organiques ce sera toujours un des problèmes les plus importants à résoudre, ce sera toujours le premier pas dans cette voie féconde dans laquelle la science tend à entrer de plus en plus et qui a pour but la formation artificielle des composés organiques.



Wurtz
(1817-1884)